Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 980

Artikel: Le voyage des archives
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1020147

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Le voyage des archives

On connaît ce mot terrible de Frédéric II, roi de Prusse, lors du premier, ou du deuxième, ou du troisième partage de la Pologne, à propos de l'impératrice d'Autriche: *«Marie-Thérèse pleurait beaucoup, mais prenait quand même!»*
J'y ai quelquefois songé en entendant les déclarations de Monsieur Marchais et de tel ou tel autre communiste, parlant des événements de l'Est et plus particulièrement de la Roumanie... Et j'en ai été fort ému! A droite, avouons-le, beaucoup plus de dignité — je dirais même une attitude toute contraire. Quelque chose comme: *«...prenaient beaucoup, mais pleuraient quand même!»* Le sens de l'humain, quoi! Et je te rends visite, et j'entretiens des relations économiques et diplomatiques. Et je t'accorde des doctorats honoris causa...
Pour en revenir aux *Troubles Fêtes*, de François Debluë. ...le ou les thèmes...
Et d'abord, peut-être — comme chez Barilier — la recherche dans de vieux papiers d'un secret, peut-être, ou peut-être seulement de la silhouette d'un vieux maître...
On songe à cet ancien commandant, dans la *Colonie pénitentiaire* de Kafka — *«mais ne dramatisons pas»!* — ou encore de ce passage du *Coup de dés jamais n'abolira le hasard*, de Mallarmé: *«Le MAÎTRE hors d'anciens calculs où la manœuvre avec l'âge oubliée...»* Et plus loin: *«Le NOMBRE existât-il autrement qu'hallucination éparse d'agonie...»*
Mais encore une fois, ne dramatisons pas! Tout, ici, est dit avec la distance que confère l'humour, et une sorte de tendresse amusée pour les héros de l'histoire.
Au fait, cette histoire, quelle est-elle?
Aïus est venu à Ambrières-les-Vallées, pour faire des recherches dans les archives de la localité, qui fête les 700 ans de sa fondation. Il y rencontre Yuk, le facteur (est-il hors de propos de remarquer que le personnage du facteur apparaît dans plusieurs romans de Robert Pinget, connaissant ses paroissiens, comme le dit Yuk, et connaissant les chemins d'ici-bas, éventuellement les chemins désaffectés, et les lieux-dits et l'ancienne réalité dont leurs noms portent témoignage). Il y a Kneph, le concierge du bâtiment où se trouvent les archives; Kneph qui a connu l'ancien archiviste et reste fidèle à sa mémoire. Il y a l'extraordinaire figure de Dulle, sortie tout droit d'un tableau de Bruegel, la *Dulle Griet* ou la *Zwarte Griet* — quelque chose comme Greta la Folle ou Greta la Noire — *«dans la tradition populaire flamande la femme méchante, la Mégère qui fait peur même au diable et dont on menace les enfants»*, qui symbolise aussi *«les violences de la guerre et l'esprit du mal»* (Robert Genaille: *Bruegel l'Ancien*). Mais ne dramatisons pas! Chez Debluë, elle est beaucoup plus, je crois, l'instinct non corrompu, une sorte de sagesse du cœur, et c'est pourquoi nous la voyons prendre fait et cause pour *Momos*, l'idiot du village, dont tous les autres se moquent. *«Elle n'était pas folle, la grande Dulle»*, répété trois ou quatre fois — de même que de Kneph, le concierge ponctuel, il est redit sans cesse qu'il a été parfait!
Autre thème: le voyage et — bien vaudois! — le renoncement au voyage (cf *Retour d'Afrique* de Tanner): *«New York, ce sera pour une autre fois»* — New York où Aïus n'ira jamais sans doute, se contentant de revenir auprès de *Blouse*, qu'il aime...
Mais ce qui est dit est une chose, et comment c'est dit est une autre chose: tout comme Cherpillod, François Debluë a une voix, à nulle autre pareille, reconnaissable entre toutes... ■

NOTE DE LECTURE

Tableaux d'une ex

(*ag*) Donner un sens plus fort au banal de la vie, Jean-Luc Benoziglio s'inscrit dans cette recherche, comme Georges Perec ou Raymond Devos.
La mort d'un amour et les péripéties de la rupture s'expriment par des riens, ceux qui font que des vacances sont ratées, que la supériorité de l'autre à repeindre un appartement tourne de la joyeuse collaboration à l'humiliation ou qu'un commentaire de l'actualité du jour, la Palestine par exemple, fait éclater une divergence aux racines profondes.
Benoziglio sait dire cela comme un conteur d'histoires qui ne peuvent être comiques que par un ton, une respiration (il ponctue son texte de *Mmmm*), un sens du détail.
Mais sous cette drôlerie, le tragique d'un destin à la fois unique et commun. Ce que Benoziglio n'avait pas réussi par la fiction fantastique dans *Le jour où naquit Kary Karinaky*, il l'obtient dans ce virage du banal drôle en désagrégation du monde, comme dans une ivresse qui de légère distanciation devient tournis cauchemardesque.
Jean-Luc Benoziglio est un enfant de Lausanne. De la Grotte où il habitait, il faisait chaque jour le chemin qui par Montchoisi mène au collège Champittet.
Aujourd'hui où les prix littéraires vaudois sont nombreux, il serait souhaitable qu'une marque d'estime venue d'ici rétablisse ce lien. ■

Jean-Luc Benoziglio. *Tableaux d'une ex*, Seuil, 1989

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley
Rédacteur: Pierre Imhof
Dans ce numéro et dans l'index, vous trouverez les signatures de:

Eric Baier	(eb)
Jean-Pierre Bossy	(jpb)
François Brutsch	(fb)
Jean-Daniel Delley	(jd)
Eva Ecoffey	(ee)
André Gavillet	(ag)
Françoise Gavillet	(fg)
Jacques Guyaz	(jg)
Pierre Imhof	(pi)
Yvette Jaggi	(yj)
Marx Lévy	(ml)
Wolf Linder	(wl)
René Longet	(rl)
Béatrice Perregaux	(bp)
Charles-F. Pochon	(cfp)
Rédaction	(réd)
Jean-Luc Seylaz	(jls)
Jean-Bernard Racine	(jbr)
Victor Ruffy	(vr)
Les invités de DP:	
Philippe Bois	(pb)
Mario Carera	(mc)
Jean-Pierre Ghelfi	(jpg)
Beat Kappeler	(bk)
Jean-Christian Lambelet	(jcl)
Laurent Rebeaud	(lr)

Les articles marqués d'un astérisque (*) sont des réactions de lecteur; les signatures en majuscule indiquent un éditorial.
Abonnement: 65 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne — **CCP** 10-15527-9
Tél (021) 312 69 10 — **Fax** (021) 312 80 40
Boîte aux lettres Vidéotex: 021/3126910
Composition et maquette: Pierre Imhof, Françoise Gavillet, Liliane Monod
Impression: Imprimeries des Arts et Métiers SA